

# BOÎTE À OUTILS

SUR LES TECHNIQUES DE VÉRIFICATION DES FAITS



# LES CONTRIBUTEURS

## RÉDACTION

**Coumba Sylla** est journaliste, fact-checkeuse senior et formatrice en journalisme. Elle a notamment travaillé à l'Agence France-Presse (AFP) et à Africa Check, organisation de vérification des faits en Afrique.

## RELECTURE

**Dr Moussa Diop**, enseignant chercheur assimilé au Centre d'Études des Sciences et Techniques de l'Information (Cesti) de l'Université Cheikh Anta Diop (Ucad) de Dakar, Sénégal.

## COORDINATION

**Alice Djiba**, journaliste, directrice d'InfoElles, Sénégal.

## LES ORGANISATIONS

**L'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)** œuvre pour la coopération entre les pays francophones. Elle a pour objectif de promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique, ainsi que de favoriser la paix, la démocratie et le développement dans l'espace francophone

**InfoElles** est un espace virtuel de promotion des droits des femmes et des filles, mais aussi des actions des femmes. Nous intervenons autour de six axes stratégiques : Droits et Violences basées sur le genre (VBG), Santé sexuelle et reproductive, Développement durable, Leadership féminin, Entrepreneuriat et Masculinité positive.

# Sommaire

À propos des contributeurs et des organisations	page 02
Contexte	page 03
Pour vérifier une photo	page 04
Pour vérifier une vidéo	page 06
Pour vérifier un site web	page 08
Pour vérifier des comptes sur les réseaux sociaux	page 09
Exemple 1 : Facebook	page 11
Exemple 2 : TikTok	page 12
Rechercher en ligne : l'art des requêtes avancées	page 13
L'intelligence artificielle	page 15
Protocole d'urgence en cas d'attaque en ligne et hors ligne	page 17
Petit lexique d'alerte : des termes annonciateurs	page 19
Un petit annuaire	page 20

## CONTEXTE

La désinformation représente un défi majeur pour toutes les sociétés. D'autant qu'elle est amplifiée par les moyens technologiques et qu'elle se propage vite par les réseaux sociaux ainsi que les plateformes en ligne. Pour saisir l'importance grandissante que prend cette question dans nos sociétés contemporaines, on parle aujourd'hui de trouble informationnel et surtout d'intégrité de l'information.

Ces troubles informationnels n'épargnent aucun continent, aucune sphère de la vie en société, aucune activité, aucune catégorie sociale. C'est ainsi que nous pouvons observer des pratiques de désinformation touchant la santé, l'économie, le monde politique tout comme les groupes sociaux et les personnes.

Mais, parmi les personnes que la désinformation affecte le plus, figurent les femmes. Et, notamment, les femmes dans le secteur de la presse et des médias, où elles souffrent déjà de déséquilibres dans l'ensemble : effectifs peu nombreux, présences peu visibles, voix peu audibles, contenus peu représentatifs, compétences et légitimité mises en doute... Elles font face à du harcèlement, du dénigrement, des menaces ou à des attaques qui menacent leur travail, leur réputation, leur sécurité physique, voire la sécurité de leurs proches. Toutes choses qui constituent également une menace pour l'intégrité de l'information, la qualité du travail journalistique et l'équité des genres.

C'est ce constat qui a poussé la plateforme InfoElles à concevoir cette boîte à outils, pour permettre à ces professionnelles dans l'information et les médias de renforcer leurs capacités pour identifier la désinformation. Dans ses productions et projets, cette plateforme du Sénégal une grande place aux droits des femmes et à la lutte contre la désinformation.

Cette boîte à outils privilégie des outils gratuits ou accessibles au public. Ce document met en avant des aspects techniques. Il est assorti d'un guide pratique visant à permettre aux femmes de réagir à la désinformation et à son corollaire de discours haineux, pour se protéger et pour protéger leur public.

Même s'ils ont été conçus pour des professionnelles des médias, débutantes comme confirmées, ce trousseau numérique et le guide qui l'accompagnent peuvent être utiles pour les femmes, de manière générale. Ils peuvent aussi servir pour toutes les personnes qui souhaitent cerner la désinformation et qui se soucient de la sécurité de leurs collègues, consœurs, sœurs et de la qualité de l'information.

# POUR VÉRIFIER UNE PHOTO

Vous êtes sans doute nombreuses et nombreux à avoir entendu cette phrase : « Une image vaut mille mots ». C'est parce que l'image – qu'il s'agisse d'une photo ou d'une vidéo – est puissante et elle a longtemps permis de croire pour l'avoir vue. Ce n'est plus le cas aujourd'hui car, avec le développement des technologies, l'image peut être facilement modifiée pour tromper les gens.

## Voici des astuces pour vérifier une photo.

- ✔ Faites attentions aux détails. Observez attentivement la photo pour y chercher une bizarrerie, une incohérence ou un anachronisme, c'est-à-dire une action, un fait, un personnage ou un objet placé dans une époque différente ou un contexte différent de ce qui est montré.
- ✔ Effectuez une recherche inversée d'images. Il s'agit d'essayer de remonter à l'origine d'une image : à partir d'une photo, on peut chercher à savoir où est-ce qu'elle a été prise, par qui et si elle a été utilisée sur internet par d'autres. On peut vérifier son authenticité. Pour cela, il existe plusieurs outils. **Google Images** (<https://images.google.com/>), **TinEye** (<https://tineye.com/>) et **Yandex Images** (<https://yandex.com/images>) font partie des plus couramment utilisés.

## Procédure :

- ✔ Téléchargez ou sauvegardez sur votre ordinateur la photo que vous voulez vérifier. Ou alors, copiez l'adresse internet de la photo en ligne.
- ✔ Allez sur **Google Images** ou **TinEye** ou **Yandex Images**, cliquez sur l'icône de l'appareil photo. Téléchargez votre photo depuis votre ordinateur ou alors collez l'adresse internet de la photo. Google Images ou TinEye ou Yandex vous montrera les fois où cette photo est apparue sur internet, et parfois, sa première apparition.



## POUR VÉRIFIER UNE PHOTO (SUITE)

- ✓ Cherchez la date de la première publication. Si la photo est présentée comme récente ou datant du jour même ou de la veille alors qu'elle a été publiée il y a cinq ans, cela relève de la désinformation
- ✓ Suivez les pistes. Certains sites ou médias sérieux accompagnent les photos utilisées de légendes, qui peuvent vous aider à remonter à l'origine. Est-ce que c'est une photo provenant d'une agence de presse, d'une organisation internationale ou d'une banque d'images ? Est-ce qu'il y a un nom avec ? Est-ce qu'il y a une date ? Allez vérifier sur le site de ces différentes sources.
- ✓ Étudiez le contexte. La photo peut avoir été prise dans un même pays, au même endroit que ce qui est indiqué, mais on peut lui attribuer une histoire totalement différente. Par exemple, prendre l'image d'une manifestation organisée en 2021 dans un quartier de Dakar pour faire croire qu'elle est celle d'une manifestation tenue en 2025 dans le même quartier de Dakar est de la tromperie.

Ne vous limitez pas à un seul outil, utilisez-en plusieurs pour la même recherche.  
Il existe aussi des extensions, à ajouter à votre navigateur, pour effectuer des recherches avec un ou plusieurs outils en faisant un clic droit sur l'image (comme RevEye Reverse Image Search ou Search By Image).



# POUR VÉRIFIER UNE VIDEO



## **IL EST PLUS DIFFICILE DE VÉRIFIER UNE VIDÉO, PARCE QU'IL FAUT SOUVENT PRENDRE EN COMPTE PLUSIEURS IMAGES EN MOUVEMENT ET LE SON.**

Voici des astuces utiles.

- ✓ **Commencez par une observation attentive**, comme pour une photo, qui est une image fixe. Regardez la vidéo au ralenti ou image par image. Faites des pauses et cherchez tout ce qui semble bizarre ou incohérent, des détails qui devraient être visibles sur la durée mais qui apparaissent puis disparaissent, par exemple. Écoutez le son, vérifiez que ce n'est pas décalé.
- ✓ **Utilisez vos connaissances** de la nature, de la géographie, des paysages, de l'environnement, des véhicules, des bâtiments, des panneaux, des vêtements, bref, de tout ce qui peut aider à situer une vidéo ou à la placer dans un contexte. Si l'on vous présente une vidéo comme étant celle de militaires sénégalais défilant à Dakar pour la fête nationale avec un drapeau à trois bandes verticales rouge, jaune et verte sans étoile verte au milieu, il y a des chances qu'il y ait plutôt une référence à la République de Guinée (surnommée Guinée-Conakry) : le drapeau du Sénégal est avec à trois bandes verticales verte, jaune et rouge, avec une étoile verte sur la bande jaune.

Il est plus difficile de vérifier une vidéo, parce qu'il faut souvent prendre en compte plusieurs images en mouvement et le son.

Voici des astuces utiles.

✔ Commencez par une observation attentive, comme pour une photo, qui est une image fixe. Regardez la vidéo au ralenti ou image par image. Faites des pauses et cherchez tout ce qui semble bizarre ou incohérent, des détails qui devraient être visibles sur la durée mais qui apparaissent puis disparaissent, par exemple. Écoutez le son, vérifiez que ce n'est pas décalé.

✔ Utilisez vos connaissances de la nature, de la géographie, des paysages, de l'environnement, des véhicules, des bâtiments, des panneaux, des vêtements, bref, de tout ce qui peut aider à situer une vidéo ou à la placer dans un contexte. Si l'on vous présente une vidéo comme étant celle de militaires sénégalais défilant à Dakar pour la fête nationale avec un drapeau à trois bandes verticales rouge, jaune et verte sans étoile verte au milieu, il y a des chances qu'il y ait plutôt une référence à la République de Guinée (surnommée Guinée-Conakry) : le drapeau du Sénégal est avec à trois bandes verticales verte, jaune et rouge, avec une étoile verte sur la bande jaune.

✔ Effectuez une recherche inversée de vidéos. Vous pouvez faire des captures d'écran de la vidéo, et utiliser les mêmes pistes que pour la recherche inversée d'images. Vous pouvez aussi utiliser des outils dédiés à la vidéo comme:

**InVID WeVerify** <https://www.invid-project.eu/tools-and-services/invid-verification-plugin/>,

**YouTube DataViewer** <https://citizenevidence.amnestyusa.org/>

**YTLarge.com** <https://ytlarge.com/fr>.

## BOÎTE À OUTILS

✔ **InVID WeVerify** est une extension à ajouter à votre navigateur. Cet outil permet d'extraire des images clés d'une vidéo (les "thumbnails") que vous pouvez ensuite utiliser pour faire une recherche inversée sur Google Images ou TinEye. Une fois l'extension installée, ouvrez-la et laissez-vous guider par l'assistant. Ou alors, cliquez sur Outils, puis Vidéos, et sélectionnez la méthode de recherche qui vous intéresse. Images clés va aider à faire des miniatures pour la recherche inversée d'images.

✔ **YouTube DataViewer** est un site développé par l'organisation de défense des droits humains Amnesty International. Il ne permet de travailler qu'avec des vidéos sur YouTube. Copiez l'adresse de la vidéo à vérifier, allez sur YouTube DataViewer, collez l'adresse de la vidéo dans le champ "Enter YouTube URL" puis lancez la recherche ("Go"). Dans les résultats, vous verrez des détails sur la vidéo et des miniatures que vous pouvez utiliser pour une recherche inversée.

✔ **YTLarge.com** est plus un outil qui aide à visualiser des données sur une vidéo YouTube. Une fois sur le site, collez l'adresse de la vidéo qui vous intéresse, lancez la recherche. Les résultats vont afficher plusieurs détails et chiffres sur la vidéo, y compris sur la monétisation, mais aussi différentes qualités de miniatures à utiliser pour la recherche inversée d'images.

**Autre astuce:** Vous pouvez aussi recourir à des mots clés relatifs à votre vidéo dans les barres de recherche de toutes les plateformes de partages de vidéo ou des moteurs de recherches.

## POUR VÉRIFIER UN SITE WEB

Comme pour les images et les vidéos, il existe de faux sites, créés pour tromper des internautes, les escroquer ou voler leurs informations personnelles notamment.

Voici des astuces pour les repérer et éviter de tomber dans leur piège.

- ✓ **Vérifiez que « https » figure dans l'adresse du site, avec un petit cadenas à côté.** Cela indique la présence d'un certificat de sécurité. Mais, attention : de faux sites peuvent aussi avoir ce certificat, et certains vrais sites peuvent en manquer.
- ✓ **Lisez attentivement le nom et l'adresse du site.** S'il y a des fautes ou des noms de domaines inhabituels, méfiez-vous. Si vous avez par exemple « [gouv-sn.info](#) » (au lieu de « [gouv.sn](#) »), attention : il ne s'agit pas de sites officiels du Sénégal. Par ailleurs, si quelqu'un vous envoie un lien où vous voyez [facebok.com](#) (au lieu de [facebook.com](#)), il vaut mieux garder vos distances.
- ✓ **Méfiez-vous également des sites avec beaucoup de textes anonymes**, sans dates de publication ou avec des publicités envahissantes.
- ✓ Pour savoir si un site est sérieux ou crédible, **regardez les renseignements qu'il fournit sur lui** (« À propos », « Mentions légales », « Contacts ») et analysez son contenu et les sources qu'il cite.

Voici des outils qui peuvent vous aider à évaluer un site.

- **Google Site Status Tool** <https://transparencyreport.google.com/safe-browsing/search> . Il permet de vérifier « l'état du site selon la navigation sécurisée » selon Google. Collez l'adresse du site dont vous doutez dans la barre « Vérifier l'état du site » et lancez la recherche. Le résultat vous annoncera la couleur. Attention, prévient Google : « La sécurité d'un site peut évoluer. Vérifiez régulièrement s'il y a des changements ».
- **Website Informer** <https://website.informer.com/>. Même principe que pour Google Site Status Tool : copiez et collez l'adresse du site douteux dans le champ dédié, puis lancez la recherche et analysez les résultats.
- **URLvoid** <https://www.urlvoid.com/>. Tapez ou copiez et collez l'adresse du site douteux dans le champ dédié, puis lancez la recherche et analysez les résultats.
- **Whois.net** <https://who.is/>. Il aide à savoir qui a enregistré l'adresse internet d'un site (le nom de domaine), à quelle date et où. Tapez le nom du site. Vérifiez la date de création et identifiez son ou ses propriétaires. Analysez les résultats. Si le ou les propriétaires et les renseignements sont cachés, cela n'est pas bon signe pour la fiabilité du site.

**Autres astuces :** Effectuez une recherche Google en tapant `site:nomdusite.com avis` devant le nom du site suivi de avis, le tout entre guillemets. Donc, "site:nomdusite.com avis" (voyez la fiche « Rechercher en ligne »). Consultez aussi vos collègues, consœurs et confrères.

# POUR VÉRIFIER UN COMPTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Beaucoup de connaisseurs de l'écosystème de la désinformation l'ont dit : la désinformation prolifère sur les réseaux sociaux. Avant de continuer, un rappel du vocabulaire des utilisateurs et usages de ces réseaux.

- ✓ **Compte** : Espace personnel qu'une personne crée sur un réseau social pour publier, commenter et interagir avec d'autres personnes : Facebook, Instagram, X (ex-Twitter), TikTok ou LinkedIn, notamment.
- ✓ **Page** : Espace public créé pour une entreprise, une organisation ou une personnalité. Sur certains réseaux comme Facebook. Une page est différente d'un compte personnel.
- ✓ **Profil** : Présentation de la personne ou de l'entité sur un réseau social. Le profil contient des informations comme la photo, le nom, la biographie, les publications...
- ✓ **Faux compte** : Compte créé avec de fausses données, de faux renseignements, souvent pour tromper, arnaquer, diffuser des fausses nouvelles et faux contenus.
- ✓ **Faux profil** : Profil qui ne correspond pas à une vraie personne ou qui utilise des photos et informations volées ou fausses.
- ✓ **Bot** : Compte automatisé, géré par un programme informatique, qui poste ou commente sans intervention humaine. Il sert souvent à influencer ou manipuler les discussions en ligne.

*C'est de moins en moins facile de faire la différence au premier coup d'œil entre vrais et faux comptes, vraies et fausses pages.*

- **Badge de vérification et nombres d'abonnés et d'amis.** Il y a quelques années, ces éléments permettaient de cerner rapidement à qui vous aviez affaire. Mais la donne a changé aujourd'hui : l'icône d'authentification peut s'acheter, et le nombre d'abonnés peut être gonflé. Toutefois, ils peuvent encore être utiles pour les célébrités. Si quelqu'un se présente sur un réseau social comme Sadio Mané, le footballeur vedette sénégalais, alors que vous ne voyez pas de badge de vérification et peu de followers, c'est suspect. Un bot suit beaucoup de comptes mais n'a pas beaucoup d'abonnés.
- **Nom et adresse du compte.** Comme avec les faux sites web, les usurpateurs ont des noms bizarres ou jouent sur la ressemblance. Faites attention au nom et à l'adresse.
- **Photo de profil.** Les faussaires peuvent utiliser des images volées de personnes ou organisations pour se faire passer comme elles. Dans le doute, effectuez une recherche inversée de la photo de profil (voyez la fiche « Pour vérifier une photo »), vous verrez si elle a été utilisée ailleurs.
- **Contenu.** Si au lieu de publications cohérentes avec la personnalité, le compte dont vous doutez publie peu, ou des messages copiés chez d'autres, des publicités ou des annonces incitant ses abonnés à passer en privé, vous avez raison de douter. C'est peut-être un arnaqueur ou un bot.



## DATE DE CRÉATION

Elle peut être un bon indice. Les comptes récents avec peu d'activités ou les comptes très anciens avec aucune publication sont suspects. Certaines plateformes affichent la date de création directement sur le profil, c'est le cas de l'ex-Twitter. Pour d'autres, il faut consulter les renseignements sur la transparence du compte ou de la page.

## COMPARAISON

Tout le monde n'est pas à l'aise avec tous les réseaux sociaux, certes. Mais une personne réelle sera présente sur plusieurs réseaux, avec un contenu proche de ce qu'elle partage sur le réseau où vous l'avez initialement vue. Comparez ses photos, ses publications, les renseignements fournis par les plateformes sur elle et voyez si c'est cohérent. Si ce n'est pas le cas, faites attention.

## VÉRIFICATION

Des fiches dans ce guide indiquent comment procéder pour vérifier un compte sur Facebook et TikTok, deux plateformes très utilisées au Sénégal et en République démocratique du Congo comme ailleurs en Afrique

## WHATSAPP, TELEGRAM ET SIGNAL

Quant à WhatsApp, Telegram et Signal, accusées dans la propagation de la désinformation, il est difficile de faire de la vérification externe des contenus qui circulent sur ces plateformes. Il s'agit de messageries chiffrées, elles utilisent le chiffrement de bout en bout, c'est-à-dire que seuls l'expéditeur et le destinataire peuvent en principe lire les messages.

## BOÎTE À OUTILS

Ainsi, il est impossible d'accéder aux messages des autres utilisateurs, les contenus circulent vite dans des groupes fermés et l'origine des messages est difficile à tracer.



## POUR VÉRIFIER UN COMPTE SUR FACEBOOK

**Regardez s'il y a un badge d'authentification.**

**Examinez les renseignements fournis dans la partie « Intro »** sous l'onglet « Publication ». Est-ce qu'il y a des liens vers un site ou d'autres réseaux sociaux ? Est-ce qu'il s'agit de liens douteux ?-

**Allez à l'onglet « À propos »**, où vous avez aussi la possibilité d'en apprendre plus selon le type de compte.

**Allez à « Transparence du profil » ou « Transparence de la page »** pour afficher d'autres détails (assurez-vous de cliquer sur « **Tout afficher** ») : date de création, pays de résidence du propriétaire compte ou de l'administrateur de la page, si le nom a été modifié, si le profil ou la page diffuse des publicités...

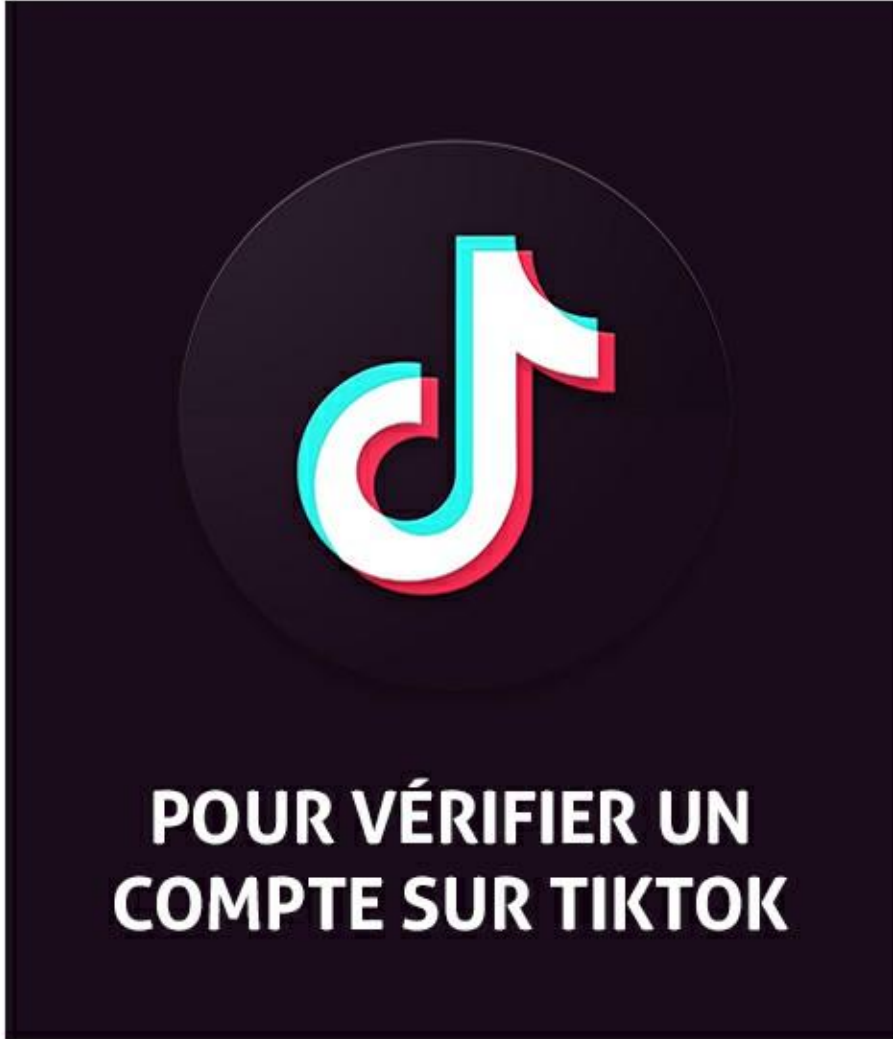
**Utilisez les filtres de publication.** Vous pouvez rechercher ce qui a été publié par la page ou le compte à une date précise, sur un mois donné ou sur une année donnée.

**Explorez la liste des personnes qui suivent le compte ou la page**, et la liste des personnes que suit le compte ou la page, pour déceler d'éventuelles incohérences.

**Quelques outils utiles :**

**Whopostedwhat** <https://whopostedwhat.com/>. Il permet d'effectuer une recherche plus ciblée que les filtres de publication de Facebook. Vous pouvez chercher des posts, des photos, des vidéos ou par lieu.

**Lookup-ID.com** <https://lookup-id.com/>. Il permet de trouver l'identifiant d'un compte **Facebook** « **Facebook ID** » ou celui d'un groupe sur la plateforme à partir de l'adresse (URL). Cela aide à effectuer des recherches plus précises.



**Regardez s'il y a un badge d'authentification.**

**Examinez les renseignements fournis sur l'accueil du profil :** nom d'utilisateur, surnom ou pseudonyme, liens vers des sites externes, ce que le compte poste ou repartage... Une difficulté avec **TikTok**, c'est que certains renseignements peuvent être cachés, comme les republications et engagements.

**Vérifiez les liens vers d'autres sites** avec les procédés indiqués pour la vérification des comptes sur les réseaux sociaux ou des sites, par exemple.

**Vérifiez la photo de profil.** Effectuez une recherche inversée d'image.

**Consultez le fil.** Si le compte ne publie pas souvent des vidéos originales avec des commentaires et des interactions, méfiez-vous en. S'il y a peu de vidéos, que les publications se répètent et que les commentaires sont copiés ailleurs, méfiez-vous en.

**Regardez ses statistiques disponibles ou accessibles.** Un vrai compte a en général un nombre d'abonnées qui correspond à sa popularité. Si vous voyez un compte qui se fait passer pour la plus grande star de cinéma de votre pays ou de la région avec seulement deux abonnés, ce n'est pas clair. Un nombre de followers disproportionnés par rapport aux vues est aussi suspect.

**Si le compte demande de l'argent ou des informations personnelles,** il est douteux.

**Quelques outils utiles :**

**Centre de Transparence de Tik Tok** <https://www.tiktok.com/transparency/fr-fr/>. La plateforme y communique notamment sur des « opérations d'influence secrètes » qu'elle a déjouées, des demandes d'information de la part d'autorités publique, des retraits de contenus, des suppressions de comptes ou de commentaires qui enfreignent ses règles ou la loi.

**TikTok Ads Library** <https://library.tiktok.com/ads>, la bibliothèque publicitaire de **TikTok**. Elle peut permettre d'effectuer des recherches sur des publicités diffusées sur la plateforme, mais aussi les annonceurs, les dates ou les durées ainsi que les pays ou zones ciblées.

**TikTok Trend Discovery** <https://ads.tiktok.com/business/creativecenter/>. Utile pour affiner des recherches sur les tendances sur TikTok en termes de hashtags, des chansons, de créateurs ou de vidéos.

Quand nous nous renseignons sur internet, il nous arrive de nous limiter à poser une question à notre moteur de recherche habituel ou à lui soumettre quelques mots-clés, pour obtenir des milliers de résultats sur des dizaines de pages. C'est peu efficace, surtout si la recherche concerne un sujet qui n'est pas d'actualité.

Or, il est possible de faire des « recherches avancées » ou « requêtes avancées » pour trouver des données peu mises en avant. Nous pouvons ainsi utiliser des mots-clés avec des filtres spéciaux, « les opérateurs », pour des résultats plus précis. Cela s'appelle le « **dorking** », « **Google dorking** » ou « **Google hacking** », soit la technique des « **dorks** », « **Google dorks** » ou « **Google hacks** ».

Voici **quelques astuces à utiliser avec Google**.

**Utilisez les guillemets** ("" ) pour chercher une expression exacte. Exemple : "désinformation genrée" affichera des résultats contenant précisément ces termes

**Utilisez l'astérisque ou l'étoile** (\*) pour remplacer un mot manquant ou oublié. Exemple : "Le Sénégal est le \* de la téranga" affichera des résultats avec la phrase ainsi complétée : « Le Sénégal est le pays de la téranga ».

**Ajoutez site: suivi d'un nom de domaine** (l'adresse du site sans « <https://> » ou « [www.](http://www) ») pour limiter la recherche à un site spécifique. Exemples : "désinformation genrée" [site:infoelles.org](http://site:infoelles.org) va afficher les résultats sur la désinformation genrée provenant uniquement de ce site.

**Placez - devant un mot pour exclure ce terme des résultats.** Exemple : désinformation -désinformation affichera des résultats qui ne comporteront pas le mot désinformation.

## RECHERCHER EN LIGNE : L'ART DES REQUÊTES AVANCÉES

**Ajoutez filetype: suivi d'un type de fichier spécifique.** Vous pouvez utiliser un ou plusieurs types de fichier : **doc ou docx ou txt (traitement de texte) ; pdf ; xls ouxlsx (tableur) ; ppt ou pptx (diapositive) ; .jpg ou .jpeg ; png ; gif (images) ; mp3, aiff ou wave (son) ; mp4, mov, mpg ou mpeg (vidéos)** entre autres. Exemple : "**désinformation générée**" **filetype:pdf** affichera des documents PDF traitant de désinformation générée.

**Ajoutez des mots spécifiques à vos mots-clés : fonction, rôle, titre, date, pays...** Cela est très utile si vous cherchez par exemple des homonymes. Exemples : **Michael Jordan** acteur affichera des résultats concernant le cinéaste américain **Michael B. Jordan**, et **Michael Jordan** sportif affichera des résultats concernant son compatriote basketteur Michael Jordan.

Le champ des possibilités est vaste. Vous pouvez combiner plusieurs opérateurs. Exercez-vous, l'aisance viendra avec la pratique. Ne vous limitez pas à Google, essayez avec d'autres moteurs de recherche (**Bing, DuckDuckGo, Qwant, Yahoo, Yandex, Baidu...**).

**Astuce.** Vous pouvez aussi utiliser le moteur de recherche avancée de Google, Google Advanced Search (**[https://www.google.com/advanced\\_search](https://www.google.com/advanced_search)**).

## RECHERCHER EN LIGNE : L'ART DES REQUÊTES AVANCÉES

## L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'intelligence artificielle (IA, ou AI en anglais, pour **Artificial Intelligence**) mériterait à elle seule une boîte à outils tant elle s'est imposée à beaucoup de secteurs et métiers ces dernières années.

Mais cette fiche se contentera de fournir une sélection de cinq outils d'IA utiles pour la vérification en ligne.

Il faut cependant garder à l'esprit que ces technologies peuvent vous décharger de tâches répétitives ou qui prennent beaucoup de temps, mais elles ne remplaceront pas votre travail de journalistes.

Et, surtout, elles peuvent être sources de stéréotypes, d'erreurs, d'erreurs de sources et contenus inventés (on dit qu'elles « hallucinent »). Ainsi, elle contribuent à propager du faux. Aucune IA n'est fiable à 100 %.

Voici quelques outils d'IA utiles pour le fact-checking.

**Google Fact Check Explorer** <https://toolbox.google.com/factcheck/explorer/search/>, l'explorateur de fact checks de Google. Il rassemble des articles de vérification de faits (fact checks) réalisés par des médias et organisations de fact-checking du monde. Si une nouvelle vous semble douteuse ou qu'une rumeur vous intrigue, allez consulter cette base de données.

**Sensity AI** <https://sensity.ai/deepfake-detection/>, auparavant Deeptrace. C'est un outil qui permet de détecter des **hypertrucages** (**deepfake**) de vidéos ou de fichiers audio. C'est un outil ciblant surtout des professionnels, pas vraiment pour le grand public mais il est possible de le tester à l'essai ou de solliciter des organisations professionnelles du secteur des médias recourant à cette technologie.





**DeepSeek**

**ChatGPT** (<https://chatgpt.com/>), **Gemini** (<https://gemini.google.com/>), **Claude** (<https://claude.ai/>) et **Copilot** (<https://copilot.microsoft.com/>). Ce sont les robots de conversation d'OpenAI, de Google, d'Anthropic et de Microsoft. Ils peuvent effectuer des tâches complexes, rechercher dans beaucoup de bases de données (les versions gratuites ont des limites dans le temps), résumer des textes. Mais, encore une fois, tous ces outils peuvent générer des erreurs.

**Perplexity** (<https://www.perplexity.ai>). C'est aussi un robot conversationnel comme ChatGPT et Claude mais, d'après nos observations, il semble plus apprécié des professionnelles et professionnels des médias au Sénégal. Dans sa version gratuite, ses réponses sont sourcées et elles sont plus précises, ce qui ne l'empêche pas d'halluciner.

# PROTOCOLE D'URGENCE EN CAS D'ATTAQUE EN LIGNE ET HORS LIGNE



ATTENTION

Au Sénégal comme ailleurs dans le monde, les journalistes femmes et leurs collègues du secteur des médias peuvent être harcelées, intimidées, agressées dans l'exercice de leurs fonctions.

**Voici des recommandations.**

## **Attaques et harcèlements en ligne (online)**

**Parlez-en à votre rédaction ou à vos collègues ou à vos proches.** Si vous avez un ou des supérieurs hiérarchiques, informez-les de ce qui vous arrive. Si vous êtes la responsable de média, avisez-en vos collaboratrices et collaborateurs. Tout votre entourage peut vous soutenir et éventuellement vous assister dans vos démarches. Si votre structure a prévu une procédure en la matière, déclenchez-la ou faites-la déclencher. Le soutien des proches en dehors du cadre professionnel peut aussi être d'un grand secours.

**Ne répondez pas aux harceleurs**, cela risque de faire empirer la situation. Ils cherchent à vous atteindre en vous provoquant.

**Documentez les messages de menaces, d'insultes, de haine.** Faites des captures d'écran, enregistrez les adresses, archivez les adresses internet des publications, des comptes et des pages qui vous visent, notez les dates et heures. Cela pourrait être utilisé dans votre dossier si vous décidez de signaler les auteurs de ces actes malveillants aux plateformes qui les hébergent ou de porter plainte contre eux.

**Bloquez les harceleurs, signalez leurs publications, leurs comptes ou leurs pages aux réseaux sociaux concernés.** Ces plateformes ont toutes des règles communautaires contre ce genre d'agissement. Elles offrent la possibilité de leur signaler directement : cherchez le bouton « Signaler » ou « Signalement » de votre compte ou de votre page.

**Évaluez les risques pour votre sécurité physique.** Si nécessaire, changez vos horaires, vos parcours, vos habitudes le temps que la situation soit réglée.

## PROTOCOLE D'URGENCE EN CAS D'ATTAQUE EN LIGNE ET HORS LIGNE

Voici des recommandations si les menaces en ligne évoquées dans une autre partie de la fiche « Protocole d'urgence » se transforment en menaces physiques ou si vous êtes directement visée dans la vie réelle.

**Attaques et harcèlements hors ligne (offline)**  
**Essayez d'assurer votre sécurité dans l'immédiat.** Quittez les lieux de l'agression ou de l'attaque si vous le pouvez, appelez les numéros d'urgence des forces de l'ordre de votre pays de résidence.  
**Signalez l'incident** à votre hiérarchie ou à vos collaborateurs immédiats mais aussi aux autorités habilitées à intervenir dans ce genre de cas.

**Avisez des organisations professionnelles de presse.**  
**Documentez ce qui vous est arrivé :** notez les lieux, l'heure, la présence d'éventuels témoins, tous les détails. Gardez autant de preuves que possible. En cas de blessure, faites-vous établir des documents par le médecin ou le personnel soignant. En cas de bien ou matériel endommagé, faites constater les dégâts.  
**Cherchez du soutien** de proches, de consœurs et confrères ou de professionnels de la santé mentale. Ce genre d'évènement peut susciter un traumatisme.



## PETIT LEXIQUE D'ALERTE : DES TERMES ANNONCIATEURS

Parfois, les agressions, les harcèlements et les attaques contre des journalistes femmes dans l'exercice de leurs fonctions ne se produisent pas du jour au lendemain. Ces situations peuvent être précédées par l'utilisation d'un langage et d'un ton mettant la puce à l'oreille.

**Voici un florilège de termes et expressions** à surveiller.

**Les insultes, les expressions liées au sexe**, dégradantes pour les femmes : « **Salope** », « **Pute** », travail « **de bonne femme** », « **femme de peu de vertu** » ou « **femme de petite vertu** ».

**Les termes connotés, sexistes, stigmatisants** : « **incapable** », « **faible** », « **hystérique** », « **Retourne la cuisine** », « **Reste derrière les hommes** », « **Sois belle et tais-toi** »...

**Les stéréotypes, les attaques sur l'apparence physique**, les commentaires désobligeants : « **Elle est moche** », « **Elle s'habille comme un sac de pommes de terre** », « **Ce n'est pas une foudre de guerre** ».

**Les termes et expressions racistes** : « **Bougnoule** », « **Bamboula** », « **Retourne chez toi** ».

**Les termes et expressions professionnellement dévalorisants**, qui remettent en question la compétence ou l'intelligence d'une femme parce qu'elle est une femme : « **Elle ne pige rien, ce n'est pas étonnant, c'est une femme** », « **Elle n'a pas sa place ici** », « **C'est un métier d'hommes, tu es trop émotive** », « **On ne peut pas la croire, c'est une femme** », « **Ton avis ne compte pas, de toute façon** ».

**Les menaces indirectes ou directes** : « **Je sais/Nous savons où tu habites** », « **Nos frères vont te trouver** », « **Je vais m'occuper de toi** »/« **Nous allons nous occuper de ton cas** », « **Tu ne sais pas à qui tu as affaire** », « **Tu vas le payer** ».

**Propos incitant à la haine et à la violence** (viol, lynchage, « punition »)...

Il faut aussi faire attention à la divulgation d'images (photos, vidéos) intimes et privées ainsi que d'informations privées pouvant exposer la personne à une agression ou à une attaque dans la vie réelle (adresse, habitudes, déplacement)...

Autre signal d'alerte : la publication d'images truquées, de montages dégradants, de memes haineux ou humiliants dans lesquels la femme ciblée est reconnaissable ou la référence à la femme ciblée est claire.

## UN PETIT ANNUAIRE

Une liste non exhaustive de contacts de syndicats, d'associations professionnelles nationales, régionales, internationales, de juristes, voire des pistes pour assistance légale ou suivi psychologique en cas de besoin.

Ces ressources ne se limitent pas qu'au Sénégal, elles peuvent être utiles dans d'autres régions en Afrique.

### SÉNÉGAL

#### **Syndicat des professionnels de l'information et de la communication du Sénégal (Synpics)**

Boulevard de la République, Dakar  
Sénégal

+221 33 842 42 56 / [synpics@yahoo.fr](mailto:synpics@yahoo.fr)  
<https://www.facebook.com/synpics.senegal/>

#### **Conseil pour l'observation des règles d'éthique et de déontologie dans les médias (Cored)**

Maison de la Presse Babacar Touré, Dakar  
Sénégal

Chargée de la communication : Mme Nina Penda FAYE, +221 77 522 10 81

<https://www.facebook.com/coredsenegal/>  
[https://cap-medias.sn/?page\\_id=3038](https://cap-medias.sn/?page_id=3038)

#### **Association des Femmes de Médias du Sénégal (AFMS)**

[femmedias21@gmail.com](mailto:femmedias21@gmail.com)

#### **InfoElles**

Sacré-Cœur 2 Immeuble 8619 H, Dakar  
Sénégal

+221 33 829 0762

Dakar, Sénégal

[infoelles21@gmail.com](mailto:infoelles21@gmail.com)  
<https://infoelles.org/>

#### **Coordination des Associations de Presse (CAP) du Sénégal**

Maison de la Presse Babacar Touré, 1er étage (Bureau du Cored), Dakar  
Sénégal

+221 77 639 60 79

[presse@cap-medias.sn](mailto:presse@cap-medias.sn)

<https://cap-medias.sn/>

#### **Association des Juristes Sénégalaises (AJS)**

Cité Sonatel I, en face du SAMU Municipal de Grand-Yoff, Dakar

BP 2080 Dakar RP

Sénégal

+221 33 867 34 39 / +221 33 867 34 45

Numéro vert : 800 805 805 (assistance juridique en ligne gratuite au Sénégal)

[femjursen@hotmail.fr](mailto:femjursen@hotmail.fr)

<https://femmesjuristes.org/>

### Réseau Siggil Jigeen

Derklé, Cité Asecna Castors, Villa n° 16,

B.P. : 10137 Dakar

Sénégal

+221 33 825 00 56

[siggiljigeen@gmail.com](mailto:siggiljigeen@gmail.com)

<https://siggiljigeen.wordpress.com>

### Rencontre africaine pour la défense des droits de l'Homme (Raddho)

Sicap Dieuppeul 2, Villa n° 2500

B. P. 15246 -Fann, Dakar

Sénégal

[siegeraddho@gmail.com](mailto:siegeraddho@gmail.com) /

[raddho@orange.sn](mailto:raddho@orange.sn)

<https://www.raddho-africa.org/>

Sécurité et cybersécurité

Numéros d'urgence : 17 pour la police, 18  
pour la gendarmerie

### Polaris Asso

Cette association internationale à but non lucratif basée à Dakar travaille dans plusieurs domaines dont l'autonomisation des femmes et des jeunes ainsi que l'engagement citoyen et numérique.

+221 78 462 89 85

[hello@polaris-asso.org](mailto:hello@polaris-asso.org)

<https://polaris-asso.org/>

## AFRIQUE ET AILLEURS DANS LE MONDE

### **Africa Check pour l'Afrique francophone**

Point E, Rue de Louga angle PE 10, Villa 35 (2ème étage), Dakar

Sénégal

+221 33 824 17 20

[senegal@africacheck.org](mailto:senegal@africacheck.org)

<https://africacheck.org/fr>

### **Institut Panos Afrique de l'Ouest**

6, rue Calmette

B.P. : 21132 Ponty, Dakar

+221 33 849 16 66

[info@panos-ao.org](mailto:info@panos-ao.org)

[www.panosmedia.org](http://www.panosmedia.org)

[www.flammedafrique.org](http://www.flammedafrique.org)

<https://www.panos-ao.org/>

### **Reporters Sans Frontières (RSF), bureau régional pour l'Afrique**

<https://rsf.org/fr>

### **Pollicy**

P.O.Box No. 71593, Kampala

Uganda

+256 708310397

+256 760193143

[info@pollicy.org](mailto:info@pollicy.org)

<https://pollicy.org/>

### **Centre pour la Démocratie et le Développement en Afrique de l'Ouest (CDD-WA)**

16 - 20, A7 Street Mount Pleasant Estate (CITEC)

Jabi Airport road, Mborra District, Abuja

Nigeria

+234 929 02 304, +234 979 99 944)

### **International Center for Journalists (ICFJ)**

<https://www.icfj.org/>

### **Africa Women Journalism Project (AWJP)**

[contact@theawjp.org](mailto:contact@theawjp.org)

[theawjp.org](http://theawjp.org)

### **Plateforme Africaine des Fact-checkers Francophones (PAFF)**

<https://paff-factcheckers.org/>

### **Fédération internationale des journalistes (FIJ)**

<https://www.ifj.org/fr>

### **International Women's Media Foundation (IWMF)**

<https://www.iwmf.org/>

### **International Press Institute (IPI)**

<https://ipi.media/>

### **Odil, plateforme francophone des initiatives de lutte contre la désinformation**

<https://odil.org>



## INFOELLES

**Sacré-Cœur 2**

**Immeuble 8619 H**

**Dakar**

**Sénégal**

**Téléphone : +221 33 829 07 62**

**Courriel : [infoelles21@gmail.com](mailto:infoelles21@gmail.com)**

**Site : <https://infoelles.org/>**

© InfoElles, 2025.

Ce document a été financé par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

Ce partenaire ne partage pas nécessairement les opinions qui y sont exprimées.

InfoElles est seule responsable du contenu.